

# LA TOUTE SAINTE DE PALIO TRIKERI

par Ioannis Fourtounas



Chaque année, le 10 septembre, on célèbre la fête de la toute sainte Mère de Dieu de l'île de Palio Trikeri, commémorant le jour où son icône miraculeuse fut découverte.

Palio Trikeri est une petite île située près de l'entrée du golfe Pagasétique, dans le district régional de Magnésie; chaque année, à la veille de la fête, une multitude de fidèles s'y rassemble. Une colonie byzantine existait autrefois sur l'île, mais au VIII<sup>e</sup> siècle, le monastère de l'Annonciation fut incendié par les iconoclastes, tandis qu'aux X<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, l'île fut pillée par des pirates. Dès lors, les habitants abandonnèrent l'île pour s'installer sur la rive opposée, à l'extrémité de la péninsule du mont Pélion, laissant l'île totalement déserte.

La découverte de l'icône, la fondation du monastère de l'Annonciation, les miracles de la Vierge ainsi que l'émergence de l'«Evangelistria» comme centre religieux se déroulèrent comme suit.

En 1825, le seul habitant de l'île était le hiéromoine Damien, originaire de Pouri (dans la région de Zagora), qui vivait en ascète dans un petit monastère près du port. En juin de cette même année, un navire pirate apparut au loin et s'approcha de l'île; Damien se réfugia alors dans les ruines du monastère incendié.

C'est alors que la Toute-sainte lui apparut en songe et lui ordonna de prévenir les anciens du village afin qu'ils viennent extraire son icône des profondeurs de la terre. Les anciens vinrent effectivement, fouillèrent le sol et trouvèrent la sainte icône de la toute sainte Mère de Dieu sous les racines d'un olivier séculaire, à l'endroit même où se dresse aujourd'hui son trône.

Soudain, la sainte icône se déplaça d'un pas et se dressa verticalement. Les personnes présentes perçurent un parfum ineffable, tandis qu'une brume légère enveloppait toute la zone. La joyeuse nouvelle se répandit dans le village à une vitesse fulgurante. Les cloches sonnèrent à toute volée, les boutiques fermèrent et tous les habitants traversèrent le bras de mer pour se rendre sur l'île. Des éventails liturgiques, des lanternes, des bannières tissées d'or et des encensoirs ouvraient la marche, suivis des prêtres en habits sacerdotaux dorés, des anciens de la communauté, puis du peuple. Une fois l'icône reçue par l'exarque, la procession remonta vers le village au son des hymnes; à mesure que l'icône franchissait le seuil des maisons, les habitants l'encensaient.

Lorsqu'elle fut amenée à l'église du village, une veillée nocturne fut célébrée, au cours de laquelle de la myrrhe se mit à couler du sanctuaire en telle abondance qu'elle jaillit par les portes saintes de la Belle Porte ! Après la veillée, une procession avec l'icône eut lieu; au retour à l'église, l'icône fut déposée sur un trône doré, près de l'ambon. Ce trône était initialement destiné à Napoléon Bonaparte pour sa visite à Barcelone – visite qui fut annulée – et il fut finalement acquis par des armateurs de Trikeri.

L'icône qui fut révélée mesure 12 × 18 centimètres et, selon la tradition, est considérée comme l'une des icônes peintes par l'apôtre et évangéliste Luc. Sur le revêtement en argent doré, la Mère de Dieu est représentée tenant l'Enfant ; elle porte un diadème (une couronne) sur la tête, soutenu par deux anges.

Les fidèles de Trikeri ont construit une église magnifique et érigé un monastère doté de cent cellules en son honneur, où des pèlerins pieux sont accueillis chaque année.

– En 1827, alors que des ennemis encerclaient Trikeri avec l'intention de la détruire, ils incendièrent sa flotte, abattirent ses oliviers et tentèrent de pénétrer dans la forteresse pour massacrer les habitants. C'est alors que, durant la nuit, ils virent une lumière d'un éclat extraordinaire s'élever de l'église de la Mère de Dieu, située sur l'île, pour se déplacer au-dessus de l'église de la ville; à cet instant précis, le tonnerre gronda et la foudre éclata. La Mère de Dieu les frappa de confusion et ils commencèrent à s'entretuer, si bien que les femmes et les enfants furent sauvés, tandis que les assaillants regagnaient leurs navires pour repartir à jamais.

Un Albanais originaire d'Almyros, atteint de paralysie, entendit parler des miracles de la Panagia; ceux qui le portaient l'amènèrent et le déposèrent devant son icône. Il remit également de l'argent à d'autres pèlerins afin qu'ils prient la Mère de Dieu pour lui. Après quinze jours passés ainsi, la Mère de Dieu le guérit et il repartit en marchant.

Un voilier faisait route vers Marseille lorsqu'il fut pris dans une tempête d'une telle violence que l'équipage risquait de sombrer. Dans leur désespoir, ils invoquèrent la Mère de Dieu de Trikeri. Soudain, un rayon de lumière apparut à la proue du navire; la mer se calma aussitôt, sauvant ainsi les passagers d'une noyade certaine et d'une mort tragique.

Un autre navire, originaire de Mitjeli, naviguait sur la mer Noire lorsqu'il fut surpris par une violente tempête qui rendait le naufrage inévitable. Les marins pleuraient et priaient. Ils virent alors l'icône de la Mère de Dieu, entourée de lumière, se dresser sur la pièce de bois au sommet du mât; aussitôt, la mer déchaînée s'apaisa. Le capitaine fit alors réaliser un voilier en argent représentant le miracle et l'offrit à l'icône de la Panagia; il y demeure encore aujourd'hui.

Un jour, une jeune bergère gardait son troupeau tout en filant la laine lorsqu'elle tomba soudainement malade. Elle eut de la fièvre et perdit alors l'usage de la parole ainsi que la mémoire, plongeant ses parents dans le désespoir. Ils l'amènèrent auprès de la Vierge; à la veille de la fête, ils la placèrent sous l'icône et, ô prodige, elle fut guérie et recouvra la parole.

Durant la guerre de 1940, un soldat cessa d'écrire à sa mère; celle-ci, rongée par l'angoisse, craignait qu'il ne lui soit arrivé malheur et qu'il n'ait probablement été tué. Un jour, alors qu'elle pensait à lui dans le jardin de sa maison, une femme lui apparut – telle une vision – baignée d'une lumière éblouissante, et posa la main sur son épaule.

«Ton fils a reçu un coup de feu, mais j'ai arrêté la balle. N'aie pas peur ! Ton fils arrivera tel jour à telle heure; attends-le !»

«Qui êtes-vous, Madame ?»

«Je suis la Mère de Dieu de Trikeri !»

«Et comment puis-je vous remercier pour le bien que vous m'avez fait ?»

«Viens chez moi, pour ma fête !»

En effet, au jour et à l'heure indiqués par la Mère de Dieu, elle se rendit à la porte et vit son fils s'approcher, la tête bandée. Il raconta alors à sa mère ce qui s'était passé :

«Un jour, alors que je combattais, une balle qui se dirigeait vers mon cœur a été déviée et est allée se loger dans la petite icône que tu m'avais donnée pour me protéger.»

Ourania Tsigi, qui vit toujours sur l'île, a souffert d'un cancer il y a quelques années et a dû subir une intervention chirurgicale pour l'ablation d'organes. Sa vie ne tenait qu'à un fil. À ce moment-là, elle vit, comme dans une vision, la Mère de Dieu sortir de son icône, monter au ciel, puis redescendre dans la salle d'opération et se tenir à ses côtés ! «Ourania», lui dit la Mère de Dieu, «n'aie pas peur ! Je suis là ! Pourquoi serais-tu la seule à venir prendre soin de Moi ? Je suis venue, moi aussi, au moment où tu avais besoin de Moi !»

Après l'opération, elle la vit regagner de la même manière sa petite île et réintégrer son icône, qui se referma hermétiquement dans un bruit sec ! Dès lors, Ourania guérit sans aucune complication ni métastase; elle vit depuis des décennies, glorifiant et louant sa grâce.

La Mère de Dieu de Trikeri est la protectrice de la région de Magnésie et de toute la Thessalie, chaque fois que les villages et les villes de cette région se sont trouvés en danger.

À une époque, des nuées innombrables de sauterelles s'étaient abattues sur la région, dévorant les céréales et tous les arbres fruitiers; les habitants, en proie à la détresse, se mirent à prier et à verser des larmes. Lorsqu'ils portèrent l'icône en procession à travers les champs, accompagnés d'encensoirs et d'éventails liturgiques, ils virent les nuées de sauterelles se rassembler et se précipiter avec force dans la mer.

Lorsque le choléra se propagea dans tous les villages de la région de Démétrias et fit de nombreuses victimes, les habitants demandèrent que l'on apporte l'icône et qu'on la transporte en procession jusqu'à leur localité. En effet, dans chaque village où Elle était accueillie avec ferveur et dévotion, où elle pénétrait dans les foyers et où la bénédiction des eaux était célébrée, la Mère de Dieu délivrait les villages de ce fléau dévastateur.

Dans le village de Trikeri, lors d'une grave sécheresse, on transportait l'icône en procession sous des ombrelles, car chaque fois que l'on célébrait la grande supplication sur la colline, une pluie torrentielle se mettait à tomber. Les miracles accomplis par la Mère de Dieu, dont l'icône fut découverte sur l'île de Palio Trikeri, sont innombrables. Nous n'en présentons ici qu'un petit nombre, afin de ne pas lasser nos lecteurs.

À côté du trône de la Mère de Dieu et de son icône miraculeuse se trouve une vitrine contenant d'anciens ex-voto offerts par des personnes sauvées d'une mort certaine ou guéries de maladies. On y voit des représentations en argent de voiliers ainsi que de simples bateaux de pêche, dont les navires et les équipages avaient été sauvés d'un naufrage inévitable.

Lors de la fête annuelle du 10 septembre, des gens affluent de toute la Grèce centrale : de Stylida, d'Eubée, des Sporades du Nord et des villages du Pélion. Des pèlerins arrivent de Skiathos, Skopelos, Volos, Oreoi, Pefki, Achilleio, Almyros, Milina et d'ailleurs, mais surtout du village de Trikeri.

Autrefois, des caïques, des chalutiers, des bateaux de pêche aux éponges, de petites barques de pêche, des navires à passagers et des bateaux d'excursion arrivaient les uns après les autres au port de l'île, bondés de monde.

Les femmes de Skiathos, vêtues des «fstánes» – comme les appelait Papadiamantis; les femmes de Skopelos; et les femmes Sarakatsani, chacune vêtue du costume traditionnel de sa région. Les femmes de Trikeri, dans leurs magnifiques costumes traditionnels, avec des paniers remplis de boulettes de viande et de chaussons au fromage, ainsi que des tapis pour dormir sous les oliviers accueillants.

Pour la petite île de «Palio Trikeri» (le Vieux Trikeri), située à une heure de Volos, des bateaux à passagers assurent la liaison la veille de la fête, le 9 septembre, et le jour même de la fête, le 10 septembre.

Il existe également des bateaux d'excursion permettant à chacun, et en particulier aux familles, de se rendre auprès de la Vierge, soit pour une excursion d'une journée, soit avec un retour le lendemain.

Que la Panagia de Trikeri protège et bénisse tous les pèlerins qui viennent la vénérer, ainsi que le monde entier, et aussi sa belle petite île !

«Venez, frères, vénérons l'icône divine de notre Mère toute pure, gloire de Trikeri et fierté de la Magnésie, gloire et fierté de tous les orthodoxes !»

